Le ressac de la mémoire …

Loin des jours crépusculaires et des neiges silencieuses ; loin de l'ennui perpétrées par les brumes fallacieuses, Mai au clair matin verse sur le vol furtif des hirondelles, une pluie de lumière.

Tout renait, Zéphir enneige les vergers et l'épeire, admirable joaillère, offre un diadème à la rose emperlée ; la haie qui borde la sente est pleine d'allégresse ; là-haut, au bleu du ciel, l'alouette au vol vibré lance sa sérénade diurne.

Une passante solitaire contemple les eaux du lac ; sur l'onde que le soleil argente, la blancheur du cygne palpite sous la brise, provocant sur son visage un sourire désenchanté.

Frêle silhouette, d'où viennent ces pensers qui voilent votre regard ? Endurez-vous silencieusement la chimère qui instille le poison du déplaisir à la raison désemparée ?*

Le soir venu, à l'heure où la résignation envahit l'âme de ténébreux sentiments, elle leva les yeux vers les scintillantes étoiles, persuadée que dans la quiétude de leur nitescence, cesseraient les ressacs de la mélancolie, fomentés par la promesse illusoire d'un anneau sacral.

A l'aube s'éteignirent les étoiles … **C. Baudelaire Elévation*

Je subodore que ton empathie pour le romantisme n'a d'égale que celle d'Anatole FRANCE pour ce courant littéraire.et qui le qualifiait avec la guerre de fléaux effroyables. Mais quel ado de ma génération n'a pas lu les aventures du GRAND MEAULNES et quelle « demoiselle » n'a versé quelques larmes aux amours tragiques du TITANIC ou aux sentiments contrariés des romans de la malicieuse Jane AUSTEN ? Aujourd'hui nous sommes moins impulsifs et plus raisonnés ; cela évite peut être les déceptions …

A BIENTÖT

MANU